|  |  |
| --- | --- |
| **Français** | **Anglais** |
| *ancien*  | former |
| *entière(s)* | entire |
| *delai de remise* | deadline |
| *du tapage* | racket, uproar |
| *à tue-tête* | loudly |
| *s’est…aperçu*  | noticed, caught a glimpse of  |
| *subitement* | suddenly  |
| *tourne-disque* | record player, turntable |
| *locataire*  | tenant |
| *blague* | joke |
| *du moins* | at least |
| *corridor* | hallway |
| *l’étagère* | the shelf |
| *sujet de prédilection*  | preferred subject |
| *manège* | roundabout, merry-go-round |
| *la serrure* | the lock (on a door) |
| *adjacente*  | next door |
| *il s’est rendu à l’évidence*  | it became evident/apparent |
| *l’œuvre*  | the work |
| *les touches* | the keys |
| *clavier* | keyboard |
| *les cauchemars* | the nightmares |
| *piratage* | hacking |
| *colocataire*  | co-tenant  |
| *dérangé* | disturbed  |
| *interlocuteur* | speaker  |
| *ont entretenu* | maintained |

FSF 2DB***Légende urbaine : L’ancien étudiant*- Vocabulaire**

**Légende urbaine – L’ancien étudiant**

Cet étudiant-là venait de la campagne française et s'installa en ville pour faire sa maîtrise en littérature. Il avait trouvé un logement près de l'université, un très vieil appartement. Le gars passait ses journées entières à lire et à écrire. Le délai de remise du premier chapitre de sa thèse approchait. C'est à ce moment-là que les voisins ont commencé à faire du tapage. Un après-midi ils ont mis de la musique classique à tue-tête. Le gars est allé leur demander de baisser le volume mais s’est vite aperçu qu'il n'y avait personne dans le logement d'à côté. Comme il revenait chez lui la musique s'est subitement arrêtée. Il a alors pensé à son propre tourne-disque; l'ancien locataire avait peut-être encore les clés de l'appartement et lui jouait probablement une mauvaise blague. Mais le tourne-disque était arrêté; il n'y avait personne. Du moins c'est ce qu’il croyait.

Un jour en revenant de la bibliothèque il a découvert en plein milieu du corridor tous ses livres placés en pyramide. Tous ses livres de littérature ancienne étaient sortis de l'étagère comme si quelqu'un savait que c'était son sujet de prédilection. Ce petit manège avait assez duré, il devait faire changer la serrure! Mais ça n'a pas calmé le jeu…loin de là.

 Pendant qu'il étudiait quelqu’un s’est mis à frapper violemment sur les murs. Le gars s'est levé, certain que quelqu'un était encore rentré chez lui et s'était caché dans la pièce adjacente. Mais il n'y avait personne…seulement des traces de souliers sur les murs en sol, comme si quelqu'un venait de courir sur les murs. Il s'est rendu à l'évidence que tous ces phénomènes n'étaient pas l'œuvre de quelqu'un qui rentrait chez lui de temps en temps, mais bien de quelqu'un qui avait toujours été chez lui. Il a eu la réponse assez vite…

Devant lui, sans qu'il puisse le voir, quelqu’un appuyait sur les touches de son clavier. Le message suivant est apparu : *les cauchemars de quelqu'un qui a peur sont réels, les corps du monde du silence sont en attente seuls ici*. Comme le gars n'avait pas encore fait installer l'Internet, la théorie du piratage était exclue. L'étudiant a alors commencé une conversation écrite avec ce colocataire invisible. Il a ainsi appris que son arrivée dans l'appartement avait dérangé sont mystérieux interlocuteur qui n’aimait pas partager sa maison.

Une recherche dans les archives de l'université a permis au gars d'identifier le fantôme qui hantait son appartement. Un étudiant en littérature, comme lui, qui avait étudié à la même université au XVIe siècle. On dit aussi que les deux hommes ont entretenu une correspondance via l'ordinateur de l'étudiant. Le gars avait même reçu une excellente note pour sa thèse. Le sujet?...

… La littérature au XVIe siècle.